

Vers 102 avant JC, une bataille féroce s'est déroulée dans notre quartier, au voisinage des rivières de l'Arc, de la Torse et du ruisseau Baret. A cette époque le débit de ces cours d'eau était fort important, alimenté par les bassins des Pinchinats, de Repentance et de la vallée de Saint- Marc Jaumegarde. Dans le secteur Baret-Cortésine, des sources d'eau plus ou moins chaude, encore existantes de nos jours, se déversaient dans des marécages qui s'étendaient jusqu'à l'embouchure de la Torse dans l'Arc, près du pont des trois Sautets. C'est dans le récit de Plutarque que nous puiserons nos principales informations sur la bataille d'Aix en Provence. La victoire Romaine fut décisive et laissa le souvenir d'un carnage terrible où fut anéantie presque totalement une population migrante issue des pourtours de la mer Baltique.

### **Les Ambrons et les Teutons conçurent le projet ambitieux de s'emparer de Rome.**

Vers la fin du 2<sup>ème</sup> siècle avant JC, plusieurs tribus établies au Nord de l'Europe, émigrèrent soit à cause d'inondations, soit par surpopulation. Il faut imaginer des peuples entiers, forts de plusieurs centaines de milliers d'individus en quête d'une nouvelle patrie, qui entreprirent un long et périlleux voyage à travers l'Europe en ravageant au passage les régions traversées. Ces barbares se scindèrent en deux groupes. D'un côté les Cimbres qui gagnent la Haute Germanie et de l'autre les Ambrons et les Teutons qui décident de pénétrer en Gaule. Refoulés par des tribus Belges au nord et Ibériques au Sud-Ouest, ces derniers demandèrent aux Romains, sans jamais l'obtenir, un territoire pour s'établir durablement. Furieux du refus des Romains, les Ambrons et les Teutons conçurent le projet ambitieux de s'emparer de Rome. Ils prévoyaient d'entrer en Italie par la plaine du Pô, via la Provence.

Après avoir infligé aux Romains une série de défaites cuisantes dans la vallée du Rhône, une armée formidable envahit la Provence et établit son campement près d'un lieu qu'on appelait les Eaux de Sextius, dans une plaine située entre la rivière de l'Arc et les collines du Plateau de Bibémus. C'est là que le consul Caius Marius, mandaté par le Sénat, les rejoignit avec l'ordre de leur barrer la route de l'Italie. Après quelques escarmouches, il établit son campement à la hâte sur les hauteurs de Bibémus d'où il dépêcha des espions pour observer les mouvements de la colossale armée ennemie. Marius était âgé d'environ 55 ans. Issu d'une famille modeste, c'était un homme simple et rusé, capable de violence et initié dans sa jeunesse à l'art militaire par Scipion l'Africain qui l'avait pris sous sa protection. Le campement des barbares s'adossait à la rivière de l'Arc et était bordé à l'est par la rivière de la Torse qui à l'époque était plus large et plus tumultueuse qu'aujourd'hui. L'Arc n'avait pas encore un lit bien précis et la plaine où les barbares s'étaient établis, ressemblait en partie à un marécage. Il y avait aussi de nombreuses sources chaudes où les barbares se baignaient. Mis en confiance par leur nombre et par leurs victoires récentes, une partie des barbares se donna du bon temps en se "livrant aux délices et à l'enchantement du lieu".

### **Les Romains surprennent les Ambrons qui se baignent dans les sources chaudes.**

La bataille se déroula en deux temps. Le premier temps fut plus l'œuvre du hasard que le fruit d'une stratégie militaire mûrement réfléchie. On raconte que Marius voulant susciter plus d'agressivité chez ses soldats, chercha à les assoiffer en leur interdisant d'aller puiser l'eau des rivières en contrebas. Marius leur promettait de boire à satiété après la victoire. Les soldats étaient mécontents et les conducteurs d'attelages qui n'avaient pas d'eau pour abreuver leurs bêtes bravèrent l'interdiction. Ils descendirent en masse vers la Torse et surprirent des barbares qui se baignaient dans des sources d'eau chaude. Entendant le bruit de l'échauffourée, les soldats romains accoururent en nombre pour secourir leurs conducteurs. C'est alors que plus de 30.000 Ambrons, le corps alourdi par la bonne chère, voulurent traverser l'Arc et la Torse, mais un fort courant disloqua leurs rangs. Profitant de l'avantage, les Romains taillèrent en pièce ceux qui avaient traversé puis ils poursuivirent les fuyards jusque dans leur campement où les femmes des Ambrons se battirent avec encore plus de rage et de fureur que les hommes. A la nuit tombante les Romains victorieux mais soucieux regagnèrent le camp. Malgré leur succès, ils demeuraient frappés par le courage et la détermination de leurs adversaires dont ils n'avaient détruit qu'une partie de l'armée.

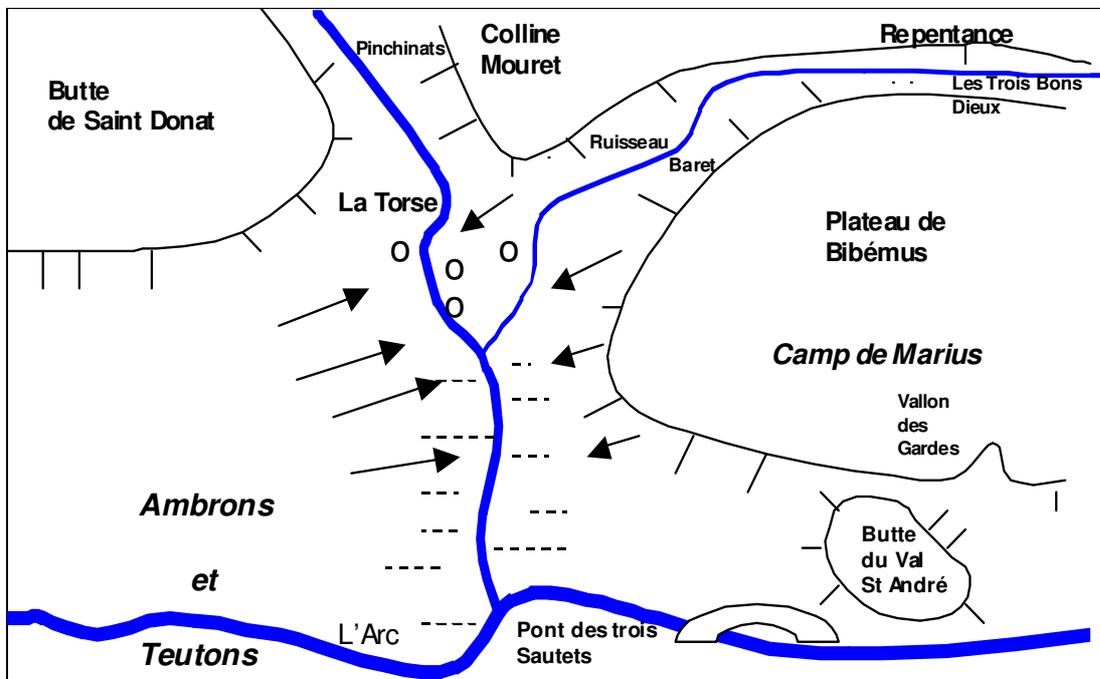
Les Ambrons rescapés avaient rejoint les Teutons. Ensembles, ils poussaient dans la nuit des gémissements qui n'avaient rien d'humain, nous dit Plutarque. Un vacarme terrifiant remplissait la plaine et se répercutait sur les collines. Les Romains dans leur campement qui n'avait ni palissades ni retranchements, redoutaient une attaque nocturne. Ils passèrent la nuit dans l'incertitude, scrutant à la lumière de la seule voie lactée, la plaine qui résonnait de cris. Rien ne se passa cette nuit là, ni le jour suivant. Les barbares en profitèrent pour réorganiser leur déploiement. Marius observant qu'il y avait de nombreux ravins proches du campement des barbares tel le ravin des Pinchinats, le défilé des trois Bons Dieux ou le Vallon des gardes décida de cacher une troupe d'élite dans l'un d'eux. Le commandement de cette troupe fut donné à Claudius Marcellus avec l'ordre de rester en embuscade et d'attaquer en plein combat l'arrière de l'armée ennemie. Marius avait aussi réalisé que l'efficacité de l'armée barbare, basée sur le nombre, serait affaiblie s'il parvenait à briser son élan et à la morceler en plusieurs groupes. Cette stratégie allait être utilisée dans la deuxième phase de la bataille.

### **Colère et aveuglement Teuton contre froide détermination Romaine.**

Dès l'aube Marius fit descendre sa cavalerie des hauteurs de Bibemus avec force bruit, dans l'espoir d'attirer les Teutons et de les faire combattre sur un terrain pentu et très accidenté. C'est ce qui se passa. Les barbares, ivres de vengeance à la vue des Romains, se ruèrent vers les collines avoisinantes de Mouret et de Bibémus où l'infanterie romaine les attendait. Sur un terrain glissant, jonché de rochers, les Teutons perdent pieds peu à peu et commencent à reculer vers la plaine. C'est le moment favorable attendu par Marcellus qui a laissé passer une première fois l'armée des Teutons en mouvement vers l'est. Il sort de sa cachette et se jette dans le dos de l'armée ennemie. L'effet de surprise est complet. Les barbares se désorganisent, rompent le combat et s'enfuient. Les Romains, s'étant mis à leur poursuite, en tuèrent ou en firent prisonniers plus de cent mille et pillèrent leur campement. Le roi Teuton, Teutobodus, fut pris et constitua à lui seul, dit-on, un spectacle remarquable dans le triomphe car cet homme de haute taille dépassait tous les autres trophées.

On parla d'un grand nombre de morts dont les corps pourrissent sur place. L'année suivante, la terre engraisnée en profondeur par tant de cadavres décomposés produisit, paraît-il, une récolte extraordinaire. On dit aussi que depuis cette bataille, les vigneronniers firent enclorre leurs vignes avec les ossements de ceux qui avaient été tués. Le nombre de morts impressionna les Romains eux-mêmes. Marius fut acclamé comme un sauveur par Rome qui lui renouvela le titre de consul. Cependant l'ampleur du carnage et la menace d'une nouvelle invasion des Cimbres par le nord des Alpes, fit que la victoire d'Aix en Provence ne fut pas célébrée comme elle aurait dû l'être. Cette victoire sauvait Rome, et elle préservait aussi la Provence d'une invasion redoutable. Pour cette raison, le nom de Marius y est devenu et resté populaire au point d'être utilisé plus tard comme prénom.

Dans le récit de cette bataille impressionnante relatée dans la Vie de Marius par Plutarque, l'emplacement des combats n'est pas décrit avec précision. Les noms de lieux que nous mentionnons résultent donc souvent de recoupements laissés à l'appréciation de nos lecteurs. Pour améliorer notre connaissance historique du champ de bataille, n'hésitez pas à nous signaler toute pièce d'armure ou autre arme de combat que vous trouveriez dans votre jardin !



**Légende:**  
 ○ source chaude  
 → mouvements des armées Romaines et Barbares  
 - - - marécages

**Vos réactions :**  
 ciq.est@laposte.net

**Sources:**  
**Plutarque :** Vies - tome 6  
**Edouard Baratier :** Histoire de la Provence  
 Privat éditeur pages 55-56  
**Recherche sur Internet -** Tapez: Plutarque Marius  
 Utiliser les sites avec la traduction Ricard 1840  
 pages : 19-20-21-22  
**Yves Le Treut:** Publication CIQ EST . Le poids de  
 l'histoire sur les quartiers Est, 1977